

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[132. Bruxelles, Jeudi 14 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

132. Bruxelles, Jeudi 14 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

[Diplomatie](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Napoléon III \(1808-1873 ; empereur des Français\)](#), [Nicolas I \(1796-1855 ; empereur de Russie\)](#), [Politique \(Allemagne\)](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Prusse\)](#), [Politique \(Russie\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#), [Victoria \(1819-1901 ; reine de Grande-Bretagne\)](#), [Voyage](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-09-14

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN
(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote3955, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

182. Bruxelles le 14 septembre 1854

Enfin me revoilà près de Paris C'est le seul sentiment joyeux qui accompagne ma rentrée de Bruxelles. J'ai fait tout le voyage avec les Shaftesburg et le Marquis d'Areglis. Tous charmants. Je trouve ici Mad. Kalergis, très curieuse à écouter, d'autant plus que mon rendez-vous à Cologne avec mon neveu a marqué au moment de partir il reçoit la nouvelle que le roi de Prusse revient le 11 à Berlin de Pulbus. Impossible de s'absenter. Le roi est malade d'une tumeur à la jambe, causée par une chute, et il revient pour le soigner. Je n'ai encore vu personne de ce pays-ci, mais je trouve les journaux. Evidement l'Empereur ira en Angleterre, ce sera au retour du voyage de La Reine en Ecosse. Il sera reçu là avec enthousiasme. J'ai recueilli ces derniers jours bien des renseignements curieux. Par exemple le prince Albert déteste, mon Empereur. Dépit personnel. C'est étonnant que depuis mon empereur a blessé.

Kalergis raconte beaucoup de choses. Des résolutions soudaines violentes, des défaillances. Un grand décousu. Dirigeant tout jusqu'au moindre détail les opérations qui s'excitent au loin. Pas d'idée de fléchir. Jamais nous ne consentirons à la destruction des traités anciens. La seule chose à concéder serait la liberté de la mer noire. Rien au delà.

L'Empereur très triste, très sérieux. Nesselrode obligé d'obéir, pas très découragé. Orloff n'ayant fait et dit que des bêtises à Vienne. Confiance que l'Allemagne unie empêchera la guerre générale.

D'un autre côté j'entends dire que la conduite de l'Autriche la rendra inévitable, & que vous ne serez pas fâchés de la porter sur le Rhin. Enfin, le présente est détestable et l'avenir est pire.

Je vais me reposer si je puis aux milieu de l'agitation d'esprit où je vis. Que sera Sébastopol ? Le Moniteur a bien fait de tempérer. Le langage de St Arnaud. Le public doit être autrement traité que le soldat. Je regrette que votre Empereur dise des choses dures au mien. Adieu. Adieu.

P.S. Je me reprends. Les journaux demandent les discours.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 132. Bruxelles, Jeudi 14 septembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-09-14

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9580>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

102. / 1. Dronpelle le 14 Septembre ³⁹⁵⁵
1854.

mesia mes revolta' j'ai de l'air
c'est le seul sentiment joyeux
qui accompagne ma rentrée dans
Dronpelle. j'ai fait tout le
voyage avec les Shaftsbury et
le marquis d'Angles. Tous
charmants. j'ai trouvé ici
Max. Kallergis, ton cousin à
douté, d'autant plus pour
mon rendez vous à Coloppe
avec mon cousin à l'écuyer,
au moment de partir il
avait la nouvelle que le roi
de Prusse vivait le 11 à Berlin
de Sedan. impossible d'imaginer
le roi est malade d'une tumeur
à la jambe ça va pas bien

6

8

meurtre, et il revient pour le dire.
je n'ai connu ni personne de
ce pays-ci, mais j'ai trouvé les
journaux. évidemment l'Eu-
ropéen est un anglophone, et
son caractère de voyage et
la même nécessité. et c'est
pour ça que cette connaissance
j'ai recueillie ces derniers
jours bien des renseignements
accusés. par exemple le
général Albert dit être un
Européen. D'après personnel
l'habituellement que d'être
un Européen à l'étranger.

Kaloudjis raconte beaucoup
de choses. des révolutions sans
doute, violentes, des défaites.

un grand discours. dirigeant
tout, jusqu'au moment d'être
la situation, qui s'opposent
au bon. par d'idée de
fléchir. jamais non en
consentement à la destruction
du traité ancien. La
seule chose à considérer c'est la
liberté de la conscience. rien
au delà.

L'Empereur est très, très
sérieux. Neanmoins obligé
d'obéir, par son discours.
Orloff n'a pu se faire il dit
que des lettres à Vienne.

confiance que l'abbé
une complicité la guerre

général.
D'un autre côté j'entends dire
que la conduite de l'Autriche la
rendra inévitable, à qui on
s'occupera par l'achèvement de la porte
sans rien. enfin, le plus
indéfectible, est l'ennemi est
précis.

Je vas un moment si j'en ai
un peu d'agitation d'esprit on
je vis. que me Sévastopol? le
moniteur a bien fait de traduire
le langage de S. armand. le public
doit être extrêmement traité que le
soldat.

Je regrette que votre réponse
n'ait été chose d'autre accueilli.
adieu, adieu. P.S. je me reprends

159

Paris - Jeudi 14 Sept^r 1855³⁴⁵⁶

On attend à Brest et à
Chebourg l'amiral Parroval et sa flotte.
Dans l'opinion de nos marins, Sir Charles
Napier ne sera pas bien de cette campagne.
On l'a trouvé bien timide et ne se préoccupant
que d'éviter la responsabilité. On dit aussi
que pour prendre Bomarsund, l'ennemi d'un
futur maréchal et de 1000 hommes de
troupes n'est pas, n'est rien, et que l'amiral
Parroval l'avait dit d'avance, offrant de
prendre l'île et le fort avec les seuls marins
et les canons de ses vaisseaux. Quand
Baraguey d'Hilliers est arrivé là, il parait
qu'il a un peu méprisé Parroval, et qu'il
est allé voir Napier et s'entendre avec
lui sur l'opération, sans faire en même
temps visite à l'amiral français. Parroval,
qui est fier, froid et un gentleman, a
trouvé cela mauvais, et est allé sur le
champ se plaindre à Baraguey d'Hilliers
du procédé, ajoutant que, si on ne lui

8